



DOSSIER DE PRESSE

DOMINIQUE ZIEGLER (CH)

Affaires privées

**THÉÂTRE
CRÉATION
1ÈRE**

**Le Poche Genève, Théâtre
en Vieille-Ville**

**Lu 7, ven 11 sept 20h30,
me 9, je 10, sa 12 sept 19h**
durée: 90'

CHF 33

(tarifs réduits 22 / 15 / 10 / 5)

Billetterie

St-Gervais Genève

5, rue du Temple

1201 Genève

+4122 738 19 19

billetterie@batie.ch

www.batie.ch

Presse

Sarah Margot Calame

presse@batie.ch

+4122 908 69 52

+4178 756 25 48

Affaires privées explore une jungle à la violence calfeutrée et insidieuse, celle des banques. On y découvre comment des hommes mystérieux et puissants, discrets et ambitieux, inventent des moyens de plus en plus sophistiqués pour abrutir les autres et accroître leur pouvoir ; et comment, parfois, ils sont écrasés par ce même rouage qu'ils ont contribué à créer.

Cette pièce n'est pas un pamphlet anticapitaliste de plus et le scénario offre aux personnages l'épaisseur, la complexité et les contradictions d'un grand thriller psychologique.

La Bâtie
FESTIVAL DE GENÈVE
28 août au 12 septembre 2009

Affaires privées

Texte et mise en scène

Dominique Ziegler

Assistante

Nalini Menamkat

Scénographie

Jean-Marc Humm

Lumière

Danielle Milovic

Son

Graham Broomfield

Costumes et accessoires

Carole Favre

Avec

David Gobet

Sophie Lukasik

Raoul Teuscher

Daniel Wolf

Coproduction

Le Poche Genève - Théâtre en Vieille

Château Rouge - Annemasse

L'Arsenic - Lausanne

En collaboration avec

La Bâtie - Festival de Genève

Notes de Dominique Ziegler

À Genève, comme dans la plupart des villes du monde globalisé, pullulent les officines de finances privées, à la tête desquelles opèrent des hommes aussi mystérieux que puissants, aussi discrets qu'ambitieux. Malgré l'étanchéité qui sépare leur activité de la plupart de celles des habitants de cette planète, le destin de ces personnes se trouve indubitablement lié aux nôtres.

Que ce soit dans leur conception et application des règles de la finance, dans le jeu des alliances complexes dans lesquels ils sont impliqués, dans leur participation à des opérations parfois douteuse ; leur manière d'appréhender la vie déteint sur notre environnement direct autant qu'il le façonne

Affaires privées s'intéresse au destin tragique de l'un de ces hommes de l'ombre, si proche et si loin de nous, qui poussera la logique comportementale de son milieu jusqu'à un paroxysme fatal.

Affaires privées n'a pas pour ambition de se poser en pamphlet anticapitaliste ou de constituer une énième variation analytique sur les rouages de la machine financière, mais bien de s'intéresser au destin d'un homme écrasé par ce même rouage qu'il a contribué à créer. Comment un tel homme supporte-t-il la pression ? Quels sont ses échappatoires ? Comment la tension permanente à laquelle il est confronté influe-t-elle sur son caractère, sa relation à autrui ?

J'ai tenté de m'intéresser de manière, si j'ose dire, ethnologique, à l'existence fictive d'un tel homme, condamné à survivre et à combattre dans une jungle qui l'insupporte. Je me suis aussi intéressé à quoi pourrait ressembler son entourage, un groupe d'individus aux parcours divers, mais ayant tous en commun malgré leurs ambitions affichées et leurs rêves de réussite, le goût de l'intrigue, le sens de la compromission, l'instinct de servitude. Leur médiocrité les empêchera à jamais de se hisser, ne serait-ce qu'à la cheville, de leur mentor.

Extrait (Scène 4)

Le bar. Weinstein et Olier.

WEINSTEIN. Voyez-vous Jacques, tout dynamisme comporte obligatoirement sa propre négation.

OLIER. Tout dynamisme ?

WEINSTEIN. Prenez la prophétie de Macbeth. Les oracles annoncent à Macbeth son intronisation prochaine à la couronne d'Écosse, et, dans le même élan, lui font part de son inéluctable chute à venir. C'est d'ailleurs une récurrence chez Shakespeare. Vous aimez Shakespeare ?

OLIER. Je ne lis pas tellement de littérature. En fait je n'ai malheureusement pas le temps de lire grand-chose.

WEINSTEIN. C'est une grosse erreur. La philosophie, la littérature, une connaissance sociologique, historique et politique des affaires de l'humanité sont des instruments primordiaux pour pratiquer notre métier à un niveau supérieur. Il ne suffit pas d'avoir le nez collé à l'indice Dow Jones ou aux rapports de la F.E.D. C'est ce savoir qui différencie les seigneurs des petits requins.

OLIER. Et vous êtes un seigneur.

WEINSTEIN. Un empereur. Un des rares. Et suivant la loi contradictoire qui porte toute ascension, j'ai Austerlitz et Waterloo en moi. Il boit.

OLIER. On ne vous connaît pas de morne plaine, messire, que des pics...

WEINSTEIN. Ho ! On a tout de même quelques références.

OLIER. J'ai été à l'école, vous savez. Je ne suis pas complètement analphabète.

WEINSTEIN. Vous savez ce qu'ils aiment faire ici pour étaler leur culture ? Investir dans l'art. Tous ces cons pleins de fric ont leurs couloirs remplis de tableaux. De la merde en général, mais acquis très chers. C'est moins épuisant que de lire un livre et en plus c'est déductible d'impôts.

OLIER. Ha ! Ha !

WEINSTEIN. Je brise les règles. Je fais s'étrangler les cols amidonnés, tous ces culs serrés aux fesses adipeuses. Même si je m'écroule, je serai toujours à des kilomètres au-dessus d'eux. Toujours. Mais quand on roule à une telle vitesse, il existe parfois le risque de perdre de vue certaines pièces de la mécanique globale. Vous aviez raison : la direction d'Hong-Kong était pourrie jusqu'à l'os. Je ne le dis pas souvent, Jacques, mais : merci.

OLIER, en transe. Je peux vous faire un aveu, Edmond ?

WEINSTEIN. Un aveu ? J'adore tout ce qui touche à la culpabilité. Allez-y !

OLIER. Je n'étais pas sûr pour le front running d'Hong-Kong, mais vous voyez, ça peut paraître con, je sens ce putain de marché comme s'il coulait dans mes veines. Il est là. Ses soubresauts, ses fluctuations. Ça bouge, ça vibre. Je sens les mouvements, les détails, les ramifications. Je sens quand c'est sain, je sens quand ça pue.

WEINSTEIN. Celui qui n'a pas une relation sensuelle au marché est foutu.

OLIER. Ha ! Ha ! Vous reprenez quelque chose ? C'est moi qui offre !

WEINSTEIN. Non, laissez, c'est pour moi. Vous êtes le héros du jour.

OLIER. Non, Edmond, je vous en prie.

WEINSTEIN. Tatatatata ! Il commande.

OLIER, continuant sur sa lancée. C'est pour ça que j'ai quitté Damier. Tous ces vieux cons... Plus aucune passion. Ils prospectent, ils calculent. Aucune vibration. L'ennui. La mort.

WEINSTEIN. C'est presque trop facile pour des gens comme nous. Il suffit de savoir respirer, de rester vivant, pour décrocher les étoiles.

OLIER. Moi aussi je suis un corsaire, Edmond, j'ai soif d'aventures ! Je suis très heureux d'être avec vous. Je crois qu'on va faire de grandes choses !

Dominique Ziegler

Né à Genève en 1970, Dominique Ziegler suit une formation à l'École de Théâtre Serge Martin. À partir de 2001, il investit le monde de l'écriture. Pour le théâtre, il écrit *N'Dongo revient* qu'il met en scène à l'Auberge du Cheval Blanc à Carouge. La pièce est ensuite reprise, notamment au Théâtre de la Main d'Or à Paris et au Théâtre de la Grenade à Genève. En 2003, il reçoit le Prix de la Plume d'Or de la Société Genevoise des Écrivains pour son roman *La Solitude de la mule*. Il publie en 2004 *Opération Métastases* qu'il crée au Théâtre de Carouge. René Stirlimann contre le Dr B. est créé au Théâtre Le Caveau à Genève. Récemment, il présente ses pièces Building USA et Les rois de la Com' au T50. Pour *Le Maître des minutes*, il co-signe le texte et la mise en scène avec Nicolas Buri au Théâtre St-Gervais à Genève. Un recueil de toutes ses pièces paraîtra en septembre dans la collection Répertoire des Éditions Campiche.

Théâtre, Télévision, Cinéma

2002

N'Dongo revient, écriture et mise en scène, Théâtre de la Main d'Or, Paris

Stratégie pour deux jambons, de Raymond Cousse, avec Jean-Luc Bideau, mise en scène Marcella Bideau, assistant metteur-en-scène, Théâtre St-Gervais, Genève

Kadogo, téléfilm de Nicolas Vadimoff, Télévision Suisse Romande

Toutes les couleurs du noir, court-métrage d'horreur d'Olivier Lafrance, Ubik Productions

N'Dongo revient, écriture et mise en scène, salle de spectacle de l'Auberge du Cheval Blanc, Genève

2001

Génération 01, série télévisée de J-M Frohle et de Noel-Noel, Télévision Suisse Romande

L'Assemblée des femmes (Aristophane), Théâtre de Carouge, mise en scène de Georges Wod

Le Bourgeois gentilhomme (Molière), reprise au Théâtre de Carouge, mise en scène de Georges Wod

Feu la mère de Madame (Feydeau), Théâtre Antoine-Riboud (Evian), mise en scène de Yves Mahieu

2000

La Véranda (Lachère), Théâtre de Carouge, assistant metteur en scène de George Wod

Cinquième avec ascenseur (Lachère), reprise au Théâtre Kléber-Meleau, assistant-metteur en scène de Georges Wod

Mariage en blanc, fiction pour l'émission Mise au Point, Télévision Suisse Romande

Le Bourgeois gentilhomme (Molière), reprise au Théâtre du Jorat (Mézières), mise en scène de Georges Wod

1999

Jonas et Lila, à demain, film d'Alain Tanner

Le Bourgeois gentilhomme (Molière), Théâtre de Carouge, mise en scène de Georges Wod

La Nuit du Renard (Highsmith), Théâtre de la Traverse, mise en scène de Serge Martin

Cinquième avec ascenseur (Lachère), Théâtre de Carouge, assistant metteur en scène de Georges Wod

Six degrés de séparation (Guare), Maison de quartier de la Jonction, mise en scène de Roberto Salomon

1998

Les Fourberies de Scapin (Molière), reprise au Théâtre de Carouge et au Théâtre Benno-Besson (Yverdon), mise en scène de Georges Wod

Wod et les Avenaires (Lehman), Théâtre de Carouge, mise en scène de Georges Wod

David Gobet

David Gobet étudie à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Genève. Dès 2002, il joue dans plusieurs pièces à Genève comme en France, notamment sous la direction d'Armen Godel, Olivier Perrier, José Lillo, Maya Boesch, Jean-Paul Wenzel et Anne Bisang. Dernièrement on a pu le voir dans *Je me mets au milieu mais laisse-moi dormir* de Dorian Rossel en tournée en France et en Suisse romande ; *Roméo et Juliette* mis en scène par Lorenzo Malaguerra au Théâtre du Loup ; *Utopie d'une mise en scène* au Théâtre St-Gervais dans une mise en scène de Christian Geffroy Schlittler.

Sophie Lukasik

Sophie Lukasik foule les planches dès sa sortie du Conservatoire d'Art Dramatique de Lausanne. Elle est dirigée à plusieurs reprises par Philippe Mentha notamment dans *La Tempête* de Shakespeare, récemment présenté au Théâtre Kléber-Méleau. Au Théâtre de Poche, elle joue dans *Conversations après un enterrement* de Yasmina Reza, mis en scène par Françoise Courvoisier ; *Célébration* d'Harold Pinter, mis en scène par Valentin Rossier. Dernièrement, elle interprète le rôle d'Anne dans *Anna, Jean, l'amour et les mathématiques* d'Ahmed Belbachir au Petit Théâtre de Lausanne. À la télévision, elle joue dans la série *Photo Sévices*. Elle participe au film *L'Enfance d'Icare* réalisé par Alex Iordachescu.

Raoul Teuscher

Raoul Teuscher effectue sa formation au Conservatoire d'Art Dramatique de Lausanne. Il est dirigé, entre autres, par Anne Bisang, Dominique Catton, Philippe Mentha, Brigitte Jaques-Wajeman, Claude Stratz, David Bauhofer, Hervé Loichemol, Joël Jouanneau, Dominique Pitoiset, André Steiger, Martine Charlet, Simone Audemars.

Dernièrement, il interprète Sganarelle dans *Dom Juan* de Molière mis en scène par Raoul Pastor au Théâtre des Amis. Sous la direction de Joseph E. Vœffray, il joue dans *L'Étrange intermède* d'Eugène O'Neill et *Mesure pour Mesure* de William Shakespeare au Théâtre Pulloff à Lausanne. On le retrouve également au Théâtre de Poche sous la direction de Gérard Desarthe dans *L'Amour en quatre tableaux* de Lukas Bärfuss puis dans *Britannicus* où il interprète le rôle de Néron.

Daniel Wolf

Daniel Wolf passe son diplôme à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Genève. De 1986 à 2003, il collabore régulièrement avec le Conservatoire d'Art Dramatique de Lausanne en tant que formateur et metteur en scène. En tant que comédien, il joue récemment dans *Les Petits Arrangements* de Claude-Inga Barbey au Théâtre de Valère à Sion et au Forum Meyrin ; *Le Livre des tempêtes* mis en scène par Julien Barroche au Petit Théâtre de Sion puis en tournée ; *Les Femmes savantes* de Molière, mis en scène par Alain Knapp à Sierre ; *René Stirlmann contre le Dr. B.* au Théâtre Le Caveau écrit et mis en scène par Dominique Ziegler. Au Théâtre de Poche, il met en scène *L'Ignorant et le fou* de Thomas Bernhard et *Play Strindberg* de Friedrich Dürrenmatt. Plus récemment, il monte *Au bout du rouleau* de Manon Pulver à la Comédie de Genève.